

50^e méconnu(e)

Numéro 127, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66988ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). 50^e méconnu(e). *Nuit blanche, le magazine du livre*, (127), 3–3.

50^e méconnu(e)

HERMAN, Edward S., et **PETERSON**, David : *Génocide et propagande*, Lux, 2012, par L. Laplante, p. 40.

HESSEL, Stéphane et **MORIN**, Edgar : *Le chemin de l'espérance*, Fayard, 2011, par Y. Cliche, p. 50.

LAMARRE, André : *Richard-Max Tremblay, Portrait*, Du Passage, 2011, par G. Alexis, p. 50.

LAURIN-LAMOTHE, Audrey et **MOREAU**, Nicolas (sous la dir. de) : *Le Canadien de Montréal, Une légende repensée*, Presses de l'Université de Montréal, 2011, par M. Nareau, p. 54.

LÉVY, Bernard-Henri : *La guerre sans l'aimer, Journal d'un écrivain au coeur du printemps libyen*, Grasset, 2011, par L. Laplante, p. 40.

NIVAT, Anne : *Les brouillards de la guerre*, Fayard, 2011, par L. Laplante, p. 39.

RIVARD, Barbara : *L'homme froissé, Écriture et peinture chez Henri Michaux*, Del Busso, 2011, par R. Bourneuf, p. 57.

ROY, Gabrielle : *Rencontres et entretiens avec Gabrielle Roy 1947-1979*, Boréal, 2005, par J.- G. Hudon, p. 62.

ROY, Gabrielle : *Heureux les nomades et autres reportages - 1940-1945*, Boréal, 2007, par J.- G. Hudon, p. 62.

ROY, Pierre : *Gabrielle Roy, Une histoire à peine inventée*, Hurtubise, 2011, par L. Laplante, p. 65.

SAINT-MARTIN, Lori (sous la dir. de) : *Gabrielle Roy en revue*, Presses de l'Université du Québec, 2011, par L. Laplante, p. 67.

SCHICKEL, Richard : *Conversations avec Martin Scorsese*, Sonatine, 2011, par Y. Poulin, p. 54.

SERVICE, Robert : *Trotsky*, Perrin, 2011, par D. Dompierre, p. 51.

Son nom : Valentine de Saint-Point (p. 12). Son rang : 50^e de la galerie de portraits parus, depuis avril 2000, sous la rubrique « Écrivains méconnus du XX^e siècle » à laquelle 20 collaborateurs ont, à ce jour, contribué. Les raisons pour lesquelles des écrivains de grand talent peuvent ainsi disparaître des tablettes des librairies, des histoires et manuels de littérature ? Elles sont multiples, circonstancielles ; idéologiques, éditoriales, voire personnelles...

Au fil des ans, la rubrique a évolué, souligne François Ouellet, qui la dirige depuis les débuts. D'abord surtout portée vers des écrivains méconnus mais réédités et jouissant d'un succès d'estime (Raymond Guérin*, Paul Gadenne*, Henri Calet*), elle a graduellement intégré des auteurs de grande valeur dont les livres sont devenus

introuvables ou presque (Léon Bopp*, Pierre Bost*, Alexandre Arnoux*).

Le prisme des méconnus est large et de belles découvertes ont été faites. Ainsi en est-il de « l'œuvre interrompue » d'Irène Némirovsky*, présentée dans *Nuit blanche* quelques années avant l'attribution posthume du Renaudot à l'auteure de *Suite française* (prix qui entraînera la réédition de toute son œuvre), de l'envoûtant *Journal* de Mireille Havet* retrouvé plus de 60 ans après la mort de la « petite poyètesse » ou encore de Jacques Spitz*, qui fut beaucoup plus qu'un maître



Irène Némirovsky, n° 84

de la SF française...

Les chefs-d'œuvre oubliés sont moins rares qu'on ne le croit, ajoute François Ouellet : « Précipitez-vous si vous n'avez pas encore lu *Les Javanais* de Jean Malaquais*, *L'homme au marteau* de Jean Meckert* ou *Hôtel de la solitude* de René Laporte*... »

Bonne lecture ! **NB**



Pierre Bost, n° 93



Mireille Havet, n° 118

En marge, Relire vingt-cinq romanciers méconnus du XX^e siècle (sous la direction de François Ouellet, Nota bene, 2011) regroupe les 25 premiers articles de la rubrique parus dans *Nuit blanche*.

* R. Guérin, n° 78 de *Nuit blanche* – P. Gadenne, n° 83 – H. Calet, n° 88 – L. Bopp, n° 86 – P. Bost, n° 93 – A. Arnoux, n° 109 – I. Némirovsky, n° 84 – M. Havet, n° 118 – J. Spitz, n° 112 – J. Malaquais, n° 116 – J. Meckert, n° 105 – R. Laporte, n° 126.



En couverture, Mariatu, jeune fille des campagnes de la Sierra Leone. Photographie de Nick Danziger tirée de son livre *Onze femmes face à la guerre* paru aux éditions du Passage (voir p. 41).

« Ils coupaient les mains des gens pour les empêcher d'aller voter. [T]ous étaient étrangers au business du *Blood Diamond*, à l'extraction et au contrôle du diamant qui fit plonger coup sur coup le Liberia et la Sierra Leone dans la folie meurtrière. »